

Le lait est particulièrement indiqué dans les cas où l'hémorragie est d'origine rénale et survient au cours d'une néphrite.

Les médicaments hémostatiques habituels, les astringents seront employés utilement. On peut donner l'extrait de ratanhia, le tannin, le perchlorure de fer, l'ergot de seigle; l'ergotine, l'ergotinine seront administrées par la bouche ou en injections sous-cutanées; en dernier recours, les injections hypodermiques de sérum gélatineux qui augmentent la coagulabilité du sang, pourraient être essayées.

Les moyens locaux ne devront pas être négligés. L'application d'un sac de glace sur le bas-ventre est indiquée, si l'hématurie est d'origine vésicale.

Dans les cas où ce traitement serait insuffisant, en présence d'une hémorragie vésicale très grave, l'incision chirurgicale de la vessie par l'hypogastre, qui permet d'agir directement sur la source de l'hémorragie, doit être tentée.

Souvent, à la suite d'une hémorragie vésicale abondante, la vessie remplie de caillots ne peut se vider; il faut alors recourir au cathétérisme avec de grandes précautions. Une sonde de gros calibre est introduite dans la vessie; la main du médecin appliquée sur le bas-ventre mobilise les caillots; des aspirations brusques et fortes au moyen d'une seringue à large canule aideront au besoin cette mobilisation.

Dans les hématuries d'origine rénale, l'application de sachets de glace sur la région lombaire, la révulsion au moyen de ventouses sèches ou scarifiées appliquées au niveau du triangle de J.-L. Petit, peuvent donner de bons résultats. Chez les malades qui ne sont ni cardiaques, ni artério-scléreux, un bain général très chaud, à 40 ou 42 degrés, peut amener une décongestion du rein. La saignée générale est préférable dans les affections du rein, surtout s'il y a menace d'urémie.

Après la perte d'une grande quantité de sang, le malade a besoin encore d'être réconforté par de l'alcool, des toniques, du fer; sa tension artérielle sera relevée par des injections sous-cutanées de sérum artificiel.

Traitement spécial. — 1° L'hématurie qui survient à la suite des traumatismes du rein et de la vessie relève surtout du traitement chirurgical. Suivant les indications, le repos absolu ou une opération qui permet d'atteindre directement le foyer hémorragique seront indiqués. On évitera les hématuries chez les prostatiques en pratiquant le cathétérisme avec une grande douceur et en n'évacuant pas complètement la vessie lorsqu'elle est distendue à l'excès.

2° Les hématuries calculeuses s'arrêtent très rapidement par le

repos, mais elles nécessitent un traitement ultérieur destiné à débarrasser le rein ou la vessie de la pierre qui s'y est développée.

3° L'extirpation des tumeurs bénignes et des tumeurs malignes du rein et de la vessie, lorsque leur volume et l'absence de propagations le permettent, est le seul moyen de faire cesser les hématuries d'origine néoplasique.

4° Le repos et le régime lacté dans les néphrites, les injections de substances antiseptiques et les instillations de caustiques dans la vessie atteinte de cystite auront raison des hématuries liées à ces affections.

Marcel LABBÉ.

HÉMOGLOBINURIE

L'hémoglobinurie est un symptôme caractérisé par la présence d'hémoglobine à l'état de dissolution dans l'urine.

Des causes multiples et diverses peuvent amener la dissolution de l'hémoglobine et son passage dans les urines.

Le traitement de l'hémoglobinurie devant, pour être efficace, combattre, non pas le symptôme, mais la cause qui l'a produit, il en résulte qu'il y a plusieurs traitements de l'hémoglobinurie, en rapport avec chacune des causes de l'affection. Mais, de même que ces causes peuvent s'unir chez le même individu, de même plusieurs traitements pourront être employés simultanément.

I. — L'action locale ou générale du FROID est capable à elle seule de produire l'hémoglobinurie chez certains malades, comme dans le cas classique de Mesnet. La maladie, les fatigues, les efforts peuvent donner le même résultat.

Les malades sujets à cette affection éviteront soigneusement le froid, les climats froids et humides, l'hydrothérapie froide, les travaux pénibles, les marches prolongées; ils devront être couverts entièrement de flanelle et se soumettre à la pratique quotidienne des frictions sèches au gant de crin ou au gant de flanelle sur le corps et les membres.

II. — L'hémoglobinurie apparaît dans un certain nombre d'INTOXICATIONS, par exemple à la suite de l'introduction dans l'organisme de toluylendiamine, d'hydrogène arsénié, d'acide phénique, d'iode, de glycérine, d'acide pyrogallique, de chlorate de potasse, de naphthol, de sulfate de quinine, ou du suc de certains champignons, etc.